

Comme le met en évidence ce numéro de la revue, la relation entre l'école et l'éducation à la légalité est un rapport fort, intense et important. Il s'agit d'éduquer les jeunes à suivre les principes fondamentaux de la vie civile et à se respecter eux-mêmes, comme le soulignent certains auteurs que vous pouvez trouver dans la revue. Il s'agit de les éduquer à découvrir le plaisir du respect des règles, mais aussi à découvrir le plaisir de pénétrer les motivations et les principes que ces règles ont générés.



Toute norme est strictement accrochée et liée à l'histoire du peuple qui la produit, toute norme met en relief et règle un aspect de la vie en partant du bon sens populaire, afin qu'il devienne loi et bon sens collectif.

Dès le XVI<sup>e</sup> siècle, la communauté valdôtaine a créé un code de lois, le Coutumier, qui fixait la plupart des aspects de la vie sociale. Par conséquent, nous avons une histoire qui nous aide à considérer la loi comme un patrimoine, certainement pas comme une imposition ou une obligation. Nous avons bâti nos lois sur notre mode de vie, sur nos besoins et nous devons être fiers de cela parce que le Statut de l'autonomie régionale naît justement de ces lois.

C'est pourquoi l'école et la formation des nouvelles générations ne doivent pas être considérées comme une dépense, mais comme un investissement pour l'avenir et cet investissement comporte la valorisation des services sur le territoire, à la personne et communautaires, de façon à ne pas laisser mourir notre identité et à concrétiser l'application du Statut d'autonomie de la Vallée d'Aoste.

Voilà pourquoi nous avons travaillé cette année aussi pour assurer les conditions nécessaires pour une bonne et efficace gestion de l'année scolaire et pour maintenir la qualité de notre système scolaire, en réponse aux requêtes de la société et du monde de l'école.

C'est pourquoi nous nous sommes penchés avec une attention particulière sur la stabilisation du personnel précaire - une situation qu'ont connue plus de 380 enseignants au cours des cinq dernières années - et sur la formation des enseignants, grâce auxquels nos écoles ont obtenu d'excellents résultats lors des derniers tests de l'INVALSI et de l'enquête OCDE-PISA, d'où il ressort que les jeunes Valdôtains sont parmi les élèves dont la préparation est la meilleure au niveau national et international.

C'est pourquoi, conformément à la philosophie qui guide l'action de l'assessorat, nous avons décidé de maintenir les écoles dans les villages de montagne et dans les petites communes, précisément pour renforcer l'investissement sur notre territoire, même en cette période de crise, afin que nos résidents les plus jeunes et leurs familles, qui vivent dans nos vallées, puissent disposer de services décentrés de qualité et que la montagne reste ainsi bien vivante, grâce à l'enthousiasme des jeunes qui l'habitent.

Une population bien ancrée dans son territoire, qui aime sa terre, ses coutumes, ses règles, sera toujours très attentive aux besoins de la communauté et garantira une forte cohésion sociale et une grande capacité de faire face, tous ensemble, aux difficultés.

C'est pourquoi, à partir de cette année, de plus, l'enseignement facultatif du patois viendra compléter la démarche de l'assessorat visant à faire connaître la Civilisation valdôtaine et le nombre d'adhésions recueillies par cette initiative démontre clairement que les familles jugent fondamentales non seulement la connaissance du territoire, notamment par le biais de ses langues, mais aussi l'existence d'un modèle scolaire bi et plurilingue. En effet, le patois n'est pas seulement l'expression, avec le français, de l'identité de notre communauté : nous sommes en train de travailler pour le faire devenir également un facteur d'intégration et une opportunité, pour les personnes venues d'ailleurs, d'assimiler les caractéristiques linguistiques de notre Région, et ce, grâce au fait que tous ont la possibilité de l'apprendre.

Si, au mois de septembre 2012, nous avons été à Torgnon pour inaugurer l'année scolaire, c'est précisément pour souligner, encore une fois, le lien entre école et territoire, mais aussi pour rappeler que les petites réalités de montagne sont à la base de notre système scolaire et, donc, de notre façon de vivre. Quant aux jeunes élèves, je leur souhaite d'apprendre à travailler avec sérieux et application, car ils doivent savoir qu'il leur faudra une bonne préparation pour relever les défis de demain et contribuer au renouvellement de la société tout en étant sûrs qu'ils peuvent s'appuyer sur leur passé.



**Laurent Viérin**

*Assesseur à l'éducation et à la culture de la Région autonome Vallée d'Aoste.*



Uomo che batte il ferro 70x50 cm.